Réponse du Conseil administratif à la question écrite du 20 novembre 2013 de Mme Olga Baranova: «Vente aux enchères des plaques de rues».

TEXTE DE LA QUESTION

Considérant:

- l'expérience récente de la Ville de Lausanne en matière de vente aux enchères des plaques de rues lausannoises (environ 600 plaques)¹;
- l'intérêt promotionnel d'une telle action pour la Ville de Genève, afin de mettre en valeur son patrimoine et son histoire.

J'aimerais savoir:

- quelle est la politique actuelle de la Ville de Genève en matière de plaques de rues et de leur remplacement? Que deviennent ces plaques une fois décrochées?
- est-ce que l'expérience de la Ville de Lausanne peut être reproduite en Ville de Genève?

RÉPONSE DU CONSEIL ADMINISTRATIF

Lausanne compte environ 4000 plaques portant le nom de ses 687 rues. Depuis 2005, ces plaques ont été graduellement remplacées par de nouvelles dont la typographie reprenait celle de la charte graphique de la Ville. Abandonnant le bleu roi, la ville affiche désormais des nouvelles plaques, au bleu plus clair.

Afin de permettre à ses habitants d'acquérir une partie du patrimoine de leur cité, la Ville de Lausanne a mis aux enchères durant l'automne 2013, à l'unité, ses anciennes plaques de rues sur le portail ricardo.ch.

En Ville de Genève, la gestion et l'entretien des plaques de rues est de la responsabilité du Service du génie civil (entité exploitation et maintenance – groupe monuments et fontaines). Le remplacement d'une plaque de rue s'effectue en cas de vol ou de détérioration ou, bien entendu, à l'occasion d'un changement de nom de la rue concernée, ce dernier cas de figure restant toutefois exceptionnel. Les anciennes plaques ne peuvent donc pas être réutilisées. Elles peuvent tout au plus être valorisées en filière de recyclage des déchets.

¹ <http://www.lausanne.ch/agenda-actualites/actualitesmunicipales.html?iddecision=25530>

En 1998, le Conseil d'Etat, après concertation des communes et de la Commission cantonale de nomenclature, avait décidé de modifier la présentation des plaques de rues, décision qui s'était traduite par une nouvelle esthétique des plaques et le remplacement de quelque 3000 pièces en Ville de Genève.

A l'issue de cette opération, une vente aux enchères avait également été réalisée. Organisée par lots, elle n'avait toutefois pas rencontré le succès escompté. Pour cette raison, il reste aujourd'hui une quantité importante de plaques invendues, de l'ordre de 2500 pièces, qui sont stockées dans les locaux du Service du génie civil.

Le Conseil administratif fait sienne la proposition objet de cette question, estimant qu'une nouvelle vente aux enchères des anciennes plaques de rues, par le biais des moyens actuels de communication, peut tout à fait être envisagée.

Au nom du Conseil administratif

Le directeur général:
Jacques Moret

Le conseiller administratif:
Rémy Pagani